

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Samedi 5 Septembre 1891

ECHOS DU JOUR

M. Sam Hughes, du VICTORIA WARDER était hier, à Ottawa.

Il y a maintenant au Japon 2,000 journaux. Il y a vingt ans, il n'en existait pas un seul.

On attend Sir Charles Tupper à Ottawa, sous peu. Le bruit court qu'il sera le candidat conservateur à Kingston.

Afin de fournir à nos employés l'occasion de prendre part à la démonstration des ouvriers, LE CANADA ne sera pas publié lundi prochain.

Le comité des comptes publics a été hier soir pour entendre la preuve des accusations portées contre le Lieutenant-Gouverneur Schultz.

L'excusation n'a pas été soutenue par la preuve.

L'abondance des matières nous oblige à garder dans nos colonnes un article, en réponse au Pionnier de Windsor. Notre confrère voudra bien excuser ce retard qui est involontaire; les scandales dépassent les cadres de notre journal.

Les actionnaires de la banque d'Ottawa doivent avoir une assemblée spéciale le 30 septembre pour prendre en considération la demande d'une loi, afin d'obtenir l'augmentation du capital en autorisant l'émission de nouvelles actions pour \$500,000. Si cette loi est votée le capital sera porté à \$1,500,000.

Il est probable que le sous-comité des privilèges et élections présentera son rapport au comité général mardi prochain. Ce rapport sera ensuite lu en considération et sera présenté à la chambre vendredi de la semaine prochaine; dans ce cas, s'il y a discussion, le débat commencera le mardi suivant le 15 septembre.

Le STAR laisse entendre que l'hon. sénateur Lacoste acceptera la charge de juge en chef de la cour d'appel si le salaire est porté à \$8,000 par année. Le barreau est unanime à demander l'augmentation du salaire des juges. Le STAR ajoute que si M. Lacoste refuse, le choix sera probablement entre les juges Caswell, Bonst, Mathien et Routhier.

On annonce que la reine Victoria a commandé un magnifique portrait d'elle, qu'elle priera M. Washington de transmettre au président de la République française. Ce cadre sera décoré des armes croisées de la France et de l'Angleterre. Le portrait portera une dédicace autographe particulièrement gracieuse envers la France et le président.

L'an dernier les exportateurs de seigle du Canada s'élevèrent à 436,693 boisseaux dont 237,000 furent expédiés aux Etats-Unis, 123,000 en Allemagne et 24,000 dans la Grande-Bretagne. Cette année le prix, vu la demande de l'étranger est élevé. Au dernier boisseau de Toronto, il a été de 70 cents le boisseau, tandis que le prix moyen du seigle exporté l'année dernière fut de 50 cents.

On vient d'arriver à Copenhague un russe qui voulait s'introduire auprès du tsarévitch, lorsque celui-ci était en route en Sibirie. Ce russe, qui dit s'appeler Vladimir Rassoff, prétend être le fils naturel du tsar Alexandre II. On a trouvé sur lui des papiers qui paraissent contenir les preuves du bien-fondé de sa réclamation. Cet individu a été ensuite relâché, mais la police surveille avec le plus grand soin.

THE CANADIAN GAZETTE appelle vivement l'attention des éleveurs de chevaux canadiens sur l'état actuel du marché anglais.

La grande foire de Horneastle, qui a eu lieu il y a deux semaines, la plupart des chevaux anglais et irlandais amenés sur le marché ont été vendus à des prix très rémunérateurs, et ont été conférés non seulement sans juste raison, pourquoi les éleveurs du Canada ne profiteraient pas de cet état de choses.

On annonce que la nouvelle compagnie du chemin de fer de la Baie des Chaleurs en est venue à une entente avec la Banque d'Ontario, au sujet de la réclamation McFarlane. Il paraîtrait que le projet de loi déposé devant le Sénat sera amené à la barre de la Banque d'Ontario, les garanties nécessaires pour sa réclamation contre la succession McFarlane. La compagnie fera, dans une banque de Montréal, un dépôt de \$175,000 comme garantie à la banque de sa réclamation, dont le montant sera déterminé par les cours.

Les dépêches de la Colombie Anglaise, annoncent que les goélettes de pêche "Sapphire", "Armonie" et "Walter A. Karp" sont arrivées à Victoria mercredi, avec une cargaison forte de peaux de loup-marins. Le 9 août, la "Sapphire" a fait la rencontre du bâtiment de guerre "Porpoise" qui lui a ordonné d'élever. D'autres goélettes sont aussi arrivées. Elles rapportent que la pêche aux loup-marins a été abondante. Le navire de pêche "Challenge", outre la chasse aux loup-marins, a fait la capture d'un ours blanc dans le Pacifique.

On vient de découvrir à Londres, que M. Patrick James Foley, M. P., pour la division de Colway l'un des plus chauds partisans du parti irlandais tient sa femme enfermée dans un asile d'aliénés depuis dix ans. Elle avait été admise sous un faux nom dans cette institution et était considérée comme très pauvre. Le député somme de dire pourquoi il ne pourrît pas à l'entretien de sa femme, dit qu'elle l'avait abandonné un jour pour se sauver avec un autre homme et refuse de lui donner un sou.

La femme dit de son côté que son mari l'a horriblement maltraitée.

M. Foley sera traduit devant la cour de police.

La Guerre en Perspective

Nos dépêches particulières nous annoncent que toutes les immenses concentrations de troupes qui devaient avoir lieu en France, en Alsace-Lorraine et en Autriche, sont un fait accompli. Aujourd'hui il y a des immenses corps d'armée ont été mis en mouvement et ont commencé leurs manœuvres; la France, l'Allemagne, l'Autriche et toutes les autres puissances du continent surveillent avec un soin jaloux ces grands mouvements et en attendent avec anxiété les résultats.

Comme des rumeurs de guerre circulent et semblent s'accroître davantage par suite de mille rumeurs, dont la plus minime est capable de mettre le feu aux poudres et de transformer d'un moment à l'autre l'Europe en un vaste champ de bataille, toutes ces manœuvres sont suivies fiévreusement et avec l'attention la plus minutieuse par les hommes de guerre et les diplomates du jour. Les échos des fêtes célébrées en Allemagne au sujet de l'anniversaire de Sedan vibrant au cœur; l'incident des Thurnauelles vient de bouleverser la diplomatie du Foreign-Office; les fêtes grandioses de Cronstadt sont à peine oubliées et le renouvellement de la triple alliance n'est-il guère que depuis quelque temps seulement; autant d'incidents qui ont mis l'Europe en feu. Voici la première fois que vont être soumis aux appréciations compétentes les changements dans l'équipement, les essais de la poudre sans fumée, le maniement des nouveaux fusils, les nouvelles tactiques, l'usage des ballons; de l'essai en grand qui se fait actuellement dépendra le résultat final et les conséquences solides et fondées à en tirer pour les grands stratèges de l'époque.

En Angleterre, l'exposition maritime de tout le matériel de guerre en usage sur les mers attire la profonde attention des connaisseurs et tous les jours de longs rapports, venant de plusieurs quartiers généraux sont reçus au département de la guerre et dans les bureaux de la presse.

Une dépêche de Kiel dit que des essais ont été faits sur une vaste échelle à Friedrichsort, ayant pour but la protection des forts de cette place, et de partout ailleurs, au moyen de l'établissement d'une série de mines sous marines pour prévenir une attaque possible ou empêcher une surprise probable par mer.

Par suite de ces expériences qui se font actuellement, tout navire passant devant Friedrichsort est obligé de prendre un pilote à son bord pour éviter une catastrophe; ce nouveau règlement sera applicable tant que les mines seront submergées et que les essais ne seront pas terminés.

LA CONSTITUTION DE 1791

Le 26 décembre prochain, sera le centième anniversaire de la mise en force de la Constitution de 1791 que nos pères avaient réussi à arracher aux autorités anglaises. Quand cet acte constitutionnel fut mis en opération, les réjouissances furent nombreuses et légitimes de la part de la population canadienne.

Le 26 décembre 1791, il y eut à Québec un grand banquet, auquel assistaient les citoyens des deux croyances et des deux nationalités qui rivalisaient alors entre elles. Le soir, la ville fut illuminée et un concert en plein air fut donné par la fanfare du Duc de Kent.

On fonda aussi le même jour un club constitutionnel composé de près de deux cents membres.

Dans le cours de l'été suivant, en 1792 des élections générales eurent lieu, et c'est à la suite de ces élections que le système parlementaire a été inauguré en Canada. Il avait été établi quelques années auparavant dans les provinces maritimes.

Un parle de célébrer avec éclat, le 26 décembre prochain, le centenaire de cette première concession faite par l'Angleterre à notre pays après la cession.

Une grande fête publique a eu lieu à Frankfurt, capitale du Kentucky, à l'occasion de l'installation du nouveau gouverneur de l'Etat, M. John Young Brown, qui succède à M. Simon Bolivar Buckner.

Les recettes du bureau du Revenu de l'Intérieur se sont élevées, pour le mois d'août dernier, à \$153,952.42. Elles étaient de \$125,442.21, pour la période correspondante, l'année dernière.

Au sujet de l'Ordre des Dominicains, dont il est question ailleurs, il est intéressant de rappeler qu'il a été fondé par l'Église 300 évêques, 150 archevêques, 60 cardinaux et 4 papes, sans compter une pléiade d'orateurs, de savants et de littérateurs dont les noms vivront aussi longtemps que le monde.

M. G. Amyot, député de Bellocchase et directeur de la Justice, répond hier dans son journal à la lettre ouverte de l'hon. M. Tassé, directeur de la MINERVE. La discussion bien qu'elle ne soit pas très acerbée, n'en restera très probablement pas là. Il est encore question de Kiel!

Le CAPTAIN FRACASSA annonce que Léon XIII a été pris d'une inflammation aiguë des intestins. Les médecins du Pape lui recommandent le repos le plus absolu.

COURRIER DE PARIS

Le successeur de Léon XIII

COURRIER DE BERLIN

L'ANGLETERRE ET L'ITALIE

DEGRES D'UN EVEQUE

NOTES DE ROME

L'ASSASSIN DE TROIS FEMMES

NOUVELLES DE PARTOUT

COURRIER DE PARIS

PARIS, 5 sept. — A propos d'un concours de vélocipédistes et de gymnastes, avec festival musical, M. Méline, à Roumoult, a trouvé le moyen de faire de la politique conciliante.

Cette fête, a-t-il dit, est de celles dont l'avantage est de ne pas et de confondre tous les rangs et toutes les classes de la société. C'est une école de fraternité, une proclamation contre la division des partis, contre la guerre civile. C'est un appel à l'union de tous les Français dans l'intérêt supérieur de la patrie.

En vérité, cet événement qu'il a été parlé en Bretagne, où M. Le Heric, ex boulangier, a déclaré qu'il fallait faire disparaître les divisions passées et assurer la victoire de la République.

C'est la politique que vous avez vous-même développée en diverses circonstances, a-t-il dit au profit de Roumoult, ce n'est pas à moi de lui reprocher, mais à ceux qui ont été ses adversaires, et qui ont été les ennemis de la République.

«Maintenant, tout homme qui se déclare partisan, a-t-il dit, ne peut plus avoir de parti (ou républicain). Oui, la République doit être ouverte à tous, mais des gages doivent être exigés des candidats. Les candidats doivent être les meilleurs, les plus honnêtes, les plus sincères, les plus patriotes, les plus dévoués à la République.»

«Encore une citation du Nord, et ce n'est pas à moi d'insister, a-t-il dit. Plus nos journaux de Paris donnent de conseils favorables au candidat Roumoult, plus il est sûr de l'emporter. Il importe, en effet, d'éviter que l'écho sympathique provoqué par les paroles de Roumoult ne soit éteint par les démonstrations les plus bel es et les plus sincères risquent à trop de se rapporter de désigner en bascule. L'habitude d'insinuer les uns contre les autres, les uns contre les autres, a-t-il dit Saint-Aubin.

«A résumer à tout bout de champ, l'hymne national russe ne tarderait pas à entrer dans le répertoire de cette musique des rues qui obsède l'oreille et finit par l'exaspérer. Ne vaudrait-il pas mieux, au lieu de cela, que les démonstrations en cris et en acclamations.»

«On est la vraie patrie de Christ? Le mouvement de la croix à Teyros et non à Argenteuil.»

«L'évêque de Versailles et le curé d'Argenteuil protestent et accusent d'incrédulité le journal romain.»

«Char emagne l'abbaye donnée à l'abbaye d'Argenteuil.»

«L'abbaye de Sicille, héritière du roi d'Aragon Alphonse V, l'a vu et décrit.»

«En 1633, Pie VII confirma les indulgences accordées par Innocent X.»

«Le renouvellement de la triple alliance et la chute de Signor Crispi, ainsi que le puissant intérêt avec lequel la politique du cabinet actuel est suivie, sont surtout des raisons qui ont provoqué avant l'heure, les pourparlers du moment sur la question du successeur de Léon XIII. Les événements politiques de ces quelques derniers mois n'ont rien amélioré les rapports entre l'Église et l'État. Les événements politiques de ces quelques derniers mois n'ont rien amélioré les rapports entre l'Église et l'État. Les événements politiques de ces quelques derniers mois n'ont rien amélioré les rapports entre l'Église et l'État.»

un candidat, qui par sa politique africaine et son patriotisme français prononcé, a provoqué de pareilles appréhensions aussi sérieuses et atténuées de si fortes passions au milieu des nations, ennemies jadis de l'influence française dans le monde.

Il est vrai pourtant, qu'il faudra beaucoup compter sur la chance, dans le choix final du pape. Il est possible que dans le cas d'une guerre on de l'exil du pape de Rome, les cardinaux Français, Espagnols ou Italiens, saluassent un nom qui serait le porte drapeau de la protestation catholique contre la triple alliance.

Les amis personnels du pape Léon XIII, qui désirent la continuation de sa politique, sont tous en faveur du cardinal Zigliara. Il est français italien, vu qu'il est né à Corone. Il appartient à l'ordre des Dominicains et est établi à Rome depuis très longtemps. Il est un homme très instruit et un des plus profonds savants de la science philosophique et dogmatique de St Thomas d'Aquin.

La raison pour cette préférence, qui est partagée par le Souverain Pontife lui-même est que le cardinal continuera l'œuvre et l'exécution des projets du Pape actuel. Ce qui est Léon XIII, qui a été le plus vaillant des saillants de son pontificat et comme ce qui devra être continué après sa mort, sans hésitation et sans que l'on cesse d'appliquer les principes profonds de St-Thomas aux nouvelles découvertes et aux besoins spéciaux de notre siècle. A présent, le cardinal Zigliara est reconnu comme l'interprète le plus autorisé des études de l'application de ces principes au progrès moderne.

D'un autre côté, les amis de la science moderne ne font aucun mystère de leur sympathie à la candidature du cardinal Zigliara. Le cardinal Zigliara vit retiré, dans le recueillement. Il vit seul, loin du monde et ne se mêle nullement de politique. Il a écrit de nombreux ouvrages de livres modernes, des inventions du jour, il vit en ermite, en un mot.

Il est certain que ce parti sera formé, compact et homogène, c'est le parti Napolitain. Les cardinaux Napolitains et Siciliens sont au nombre de seize. Ils forment la majorité dans la portion Italienne du Sacré Collège. Ce parti est admirablement bien organisé. La crise financière et les pertes subies par l'administration du dernier de St-Pierre ont servi à attirer spécialement l'attention sur ce parti, Alois, Marsella, l'ingénieur cardinal Napolitain ont joué des rôles importants dans la réorganisation des finances du Vatican. Il est certain que ce parti songe sérieusement à obtenir la tiare des mains d'un autre.

Le cardinal dont on parle le plus dans ce groupe est le cardinal Monaco Valente, un homme d'une très grande piété et le conseiller confidentiel de Léon XIII. Il est un homme d'un caractère apostolique, simple et loyal, que le parti Romain abonderait sans difficulté, parce qu'il s'occuperait spécialement des affaires spirituelles, abandonnant les affaires temporelles.

A PRÉSENT.

Le mode de nos chapeaux d'automne est à présent en vogue.

Nouveaux. Propres. Belles nuances. Jolies garnitures. Prix modérés.

R. J. DEVLIN. P.S.—76 rue Sparks—1er. Septembre.

Pharmacie Rideau. Parfums Elegants. Remèdes Frais.

Prescriptions de médecins remplies avec le plus grand soin.

BELANGER & CIE. COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS.

Vient d'Arriver. 300 Caisnes Vertes Gin De Kuyper. 200 Caisnes Rouges. 50 Octaves. 100 Demi Octaves.

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ R. A. STARRS & CIE. 61 & 63 Rue Clarence.

THE IMPERIAL. Thés Nouveaux, Recoltes de Mai, Justement Arrive. DEMANDEZ DES ÉCHANTILLONS. 5 livres de Thé du Japon \$1.00. 3 livres à 40 cents pour - 1.00.

Un Succès. Je vende le célèbre eau de la SOURCE CALEDONIA, en différentes quantités au gallon ou au quart, aux prix les plus bas. Nous livrons cette eau à domicile. Essayez la.

aux Romains tout les sujets ayant rapport au gouvernement extérieur de l'Église. Dans tous les cas, voilà l'impression générale du moment à son sujet.

Cependant, sa candidature présenterait aussi des difficultés. Le cardinal Monaco est vieux; périodiquement il souffre d'une maladie qui l'empêche de se mêler au monde et le force à vivre seul.

Si le cardinal Rampolla n'était pas le Secrétaire d'État, il faut se rappeler que le Secrétaire d'État n'est pas élu; il est nommé par le pape. Le cardinal Rampolla n'est pas élu; il est nommé par le pape. Le cardinal Rampolla n'est pas élu; il est nommé par le pape.

LANGLETERRE ET L'ITALIE

Le 5 sept. — Le prince de Naples a honoré de sa présence les plus beaux sites de l'Écosse; les journaux Italiens ont publié avec une forte très compréhensible les récits des réceptions municipales et communales que l'on fait au fils du roi Humbert, mais le gouvernement italien doit commencer à se préoccuper de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l'idée de ne plus rien se renouveler et de constituer plus que le baie d'Obok, qui est le point de départ de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l'idée de ne plus rien se renouveler et de constituer plus que le baie d'Obok, qui est le point de départ de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l'idée de ne plus rien se renouveler et de constituer plus que le baie d'Obok, qui est le point de départ de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l'idée de ne plus rien se renouveler et de constituer plus que le baie d'Obok, qui est le point de départ de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l'idée de ne plus rien se renouveler et de constituer plus que le baie d'Obok, qui est le point de départ de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l'idée de ne plus rien se renouveler et de constituer plus que le baie d'Obok, qui est le point de départ de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l'idée de ne plus rien se renouveler et de constituer plus que le baie d'Obok, qui est le point de départ de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l'idée de ne plus rien se renouveler et de constituer plus que le baie d'Obok, qui est le point de départ de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l'idée de ne plus rien se renouveler et de constituer plus que le baie d'Obok, qui est le point de départ de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l'idée de ne plus rien se renouveler et de constituer plus que le baie d'Obok, qui est le point de départ de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l'idée de ne plus rien se renouveler et de constituer plus que le baie d'Obok, qui est le point de départ de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l'idée de ne plus rien se renouveler et de constituer plus que le baie d'Obok, qui est le point de départ de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l'idée de ne plus rien se renouveler et de constituer plus que le baie d'Obok, qui est le point de départ de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l'idée de ne plus rien se renouveler et de constituer plus que le baie d'Obok, qui est le point de départ de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l'idée de ne plus rien se renouveler et de constituer plus que le baie d'Obok, qui est le point de départ de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l'idée de ne plus rien se renouveler et de constituer plus que le baie d'Obok, qui est le point de départ de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l'idée de ne plus rien se renouveler et de constituer plus que le baie d'Obok, qui est le point de départ de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l'idée de ne plus rien se renouveler et de constituer plus que le baie d'Obok, qui est le point de départ de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l'idée de ne plus rien se renouveler et de constituer plus que le baie d'Obok, qui est le point de départ de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l'idée de ne plus rien se renouveler et de constituer plus que le baie d'Obok, qui est le point de départ de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l'idée de ne plus rien se renouveler et de constituer plus que le baie d'Obok, qui est le point de départ de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l'idée de ne plus rien se renouveler et de constituer plus que le baie d'Obok, qui est le point de départ de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l'idée de ne plus rien se renouveler et de constituer plus que le baie d'Obok, qui est le point de départ de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l'idée de ne plus rien se renouveler et de constituer plus que le baie d'Obok, qui est le point de départ de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l'idée de ne plus rien se renouveler et de constituer plus que le baie d'Obok, qui est le point de départ de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l'idée de ne plus rien se renouveler et de constituer plus que le baie d'Obok, qui est le point de départ de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l'idée de ne plus rien se renouveler et de constituer plus que le baie d'Obok, qui est le point de départ de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l'idée de ne plus rien se renouveler et de constituer plus que le baie d'Obok, qui est le point de départ de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l'idée de ne plus rien se renouveler et de constituer plus que le baie d'Obok, qui est le point de départ de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l'idée de ne plus rien se renouveler et de constituer plus que le baie d'Obok, qui est le point de départ de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l'idée de ne plus rien se renouveler et de constituer plus que le baie d'Obok, qui est le point de départ de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l'idée de ne plus rien se renouveler et de constituer plus que le baie d'Obok, qui est le point de départ de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l'idée de ne plus rien se renouveler et de constituer plus que le baie d'Obok, qui est le point de départ de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l'idée de ne plus rien se renouveler et de constituer plus que le baie d'Obok, qui est le point de départ de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l'idée de ne plus rien se renouveler et de constituer plus que le baie d'Obok, qui est le point de départ de la mise en œuvre de l'entente avec l'Angleterre; il ne se passe pas de semaine ou quelque incident de ce genre n'est pas sans provoquer des possessions italiennes en Afrique. Depuis le temps où M. Crispi était ministre du roi Humbert, l'Angleterre critique les fortifications de Massouah, et ce n'est pas sans raison que des conseils que la marine italienne reçoit p. u. que frolement. On se berçait à Rome de l